Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 2 (1866-1868)

Heft: 10

Artikel: Essai monographique sur les Oxybelus du Bassin de Léman (insectes Hyménoptères)

Autor: Chevrier, Frédéric

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400245

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mittheilungen der Schweizer. entomologischen Gesellschaft.

Band 2. Nr. 10.] Redigirt von Dr. Stierlin in Schaffhausen. [September 1868.

Essai monographique sur les Oxybelus du Bassin du Léman (Insectes Hyménoptères)

par

Frédéric Chevrier.

Dans mon Essai monographique sur les Nysson du Bassin du Léman [1]), j'ai déja fait allusion à la circonstance que bien des entomologistes envisagent le nombre des espèces admises dans la science comme supérieur à ce qu'il est en réalité dans la nature. Les adeptes de cette doctrine partent du principe que les seuls caractères spécifiques sérieux résident dans les contours et le relief des insectes, soit dans leur forme plastique, et que le coloris est à peu-près sans valeur.

Mais cette façon de voir n'est-elle pas par trop absolue? En ce qui me concerne je crois devoir répondre affirmativement, car si la forme plastique est bien la véritable base sur laquelle doivent s'établir les genres, l'observateur habitué à comparer de nombreux individus, reconnait avec évidence que chez un grand nombre d'espèces incontestablement distinctes, la forme ne fournit aucun caractère propre à les différencier l'une de l'autre. C'est ce fait que l'on méconnait lorsqu'on dit à priori: puisqu'il n'y a point de différences dans la forme plastique, il ne peut y avoir plusieurs espèces; et l'on rapporte alors le sujet à l'espèce avec la quelle elle parait avoir le plus d'analogie dans les contours.

Quant au coloris (notamment chez les Oxybelus) j'admets sans peine que dans quelques espèces, l'Uniglumis, la ♀ du Pugnax, etc., le nombre des macules ne soit très-variable et ne constitue que de simples variétés; mais peut-on établir à cet égard une loi générale et l'appliquer rigoureusement à toutes les espèces? Je ne le pense pas, car dans chacune d'elles en particulier les variations

[1]) Association zoologique du Léman 1866.

obéissent à une règle qui leur est propre et qui, pour les deux sexes, se traduit tantôt par certains rapports tantôt au contraire par certaines différences propres à l'un des sexes et ne cadrant souvent que très-imparfaitement avec les espèces auxquelles on serait enclin de les rapporter. Ces faits deviendront évidents si, pour chaque espèce on cherche à se rendre compte du nombre maximum des bandes de l'abdomen.

Pour mieux faire comprendre ma pensée je m'arrête quelques instants à mon *O. timidus* dont je possède 2 ♀ et 2 ♂.

La ♀ est en tous points semblable à celle du *Furcatus*, sauf que le 5me segment de l'abdomen a une petite bande subinterrompue. Le nombre maximum de ces bandes est donc ici de 5 tandis qu'il n'est que de 4 pour le *Furcatus*. Peut-être objectera-t-on qu'il est impossible d'admettre que cette 5me bande supplémentaire puisse à elle seule constituer une espèce. Mais voici venir 3 ♂ dont un cité par M. Wesmael Rev. crit. p. 159 (son *Furcatus* ♂) qui tous ont aussi cette 5me bande; qui tous ont l'anus rouge de brique comme leurs ♀ (tandis que chez le ♂ du *Furcatus* cette partie du corps est noire); qui tous ont deux points à l'écusson (tandis que chez le ♂ du *Furcatus* sur 60 individus, un seul s'est trouvé les avoir, ainsi que je l'indique plus bas dans la description de cette espèce).

En face de la tenacité des ces trois caractères, est-il possible de persister à dire: point de différence dans la forme plastique entre ces deux types, donc, une seule espèce! Bien au contraire je prétends que, même si l'un ou l'autre de ces caractères de la livrée du *timidus*, venait à manquer, l'essence de l'espèce n'en resterait pas moins intacte, car le *timidus*, comme toute autre espèce du genre Oxybelus, doit avoir ses variétés, ses extrêmes.

Reconnaissons toutefois que cette théorie qui admet la nécessité d'une forme plastique spéciale pour la constatation d'une espèce, est séduisante, en ce qu'elle diminuerait l'embarras où l'on se trouve si souvent lorsqu'il s'agit de distinguer entre l'espèce et les variétés. Mais reconnaissons aussi que, si dans la nature cette théorie ne se confirme pas, la nomenclature spécifique qui la prendrait pour base, se trouverait singulièrement fausse.

Avant d'abandonner ce sujet, que l'on me permette d'ajouter encore quelques mots qui, tout en ayant trait à un genre différent

de celui qui nous occupe, viennent cependant à l'appui de ce qui précède.

On ne se contente pas de rejeter en tant que caractère utile les macules de l'abdomen et du thorax, on étend la même exclusiveté à la couleur foncière.

Ainsi plus d'un entomologiste écrirait en synonymes:

Nysson { *Maculatus* des auteurs,
Interruptus. Wesm. Rev. crit. p. 80 [1]).

quoique la ♀ du *Maculatus* ait le 1er segment de l'abdomen d'un rouge de brique très-net tandis que chez *l'Interruptus*, ce même segment soit d'un noir aussi profond que chez le *Trimaculatus*. Et encore:

Nysson { *Dimidiatus* des aut.
Distinguendus. Chev.

bien que chez les deux sexes du *Dimidiatus*, le 1er segment soit rougeâtre, tandis que chez le *Distinguendus* ♂ ce 1er segment est encore d'un noir aussi profond que chez le *Trimaculatus;* et que de plus le nombre des macules et leur délinéation ne soient plus les mêmes.

A cette observation, que nous est-il répondu? Qu'au moins chez les Nysson la couleur rouge ou noire de l'abdomen est pour certains sujets de la même espèce très-sujette à être inversée ou, a offrir des passages de l'une à l'autre de ces couleurs. A mes yeux il y a là exagération, ou plutôt méprise car, pour un oeil un peu exercé ces transitions ne proviennent que d'une altération toute fortuite des sucs internes qui, en nuançant confusément le tégument, ne peuvent cependant en aucune façon être assimilées à la couleur franche des sujets typiques.

Cette nature d'altération n'est pas très-rare; elle se présente fréquemment entre autres dans les genres Vespa, Polistes. Là, les bandes ou macules, sont indubitablement noires, quoique de temps à autres une couleur jaunâtre ou orangée vienne çà et là en altérer

---

1) M. Wesmael prend pour type de cette espèce l'*Interruptus* ♀ Fab. sup. E. S.; mais M. Gerstaecker m'a marqué avoir vu les types de cet *Interruptus* de Fab. qui ne se sont trouvés être autres que le *Shuckardi* de M. Wesmael. Comme ce dernier a eu évidemment sous les yeux les deux sexes de son espèce, dont aucun auteur avant lui ne s'était rendu compte, je proposerai de la nommer *Niger* plutôt que de la laisser sans appellation. Le nom *Wesmaeli* serait sans doute préférable, mais il existe déja un *Wesmaeli*. Lep.

la pureté. Dire pour cela qu'il y a transmutation du noir à l'orangé ne serait-ce pas se méprendre, abandonner le vrai pour aller au devant d'une apparence trompeuse?

En résumé nous nous trouvons en présence de deux systèmes.

L'un très-impératif, n'admettant guère que la forme plastique comme pouvant servir à la fixation des espèces.

L'autre, beaucoup moins absolu cherchant aussi à s'aider de la forme plastique, mais ne l'exaltant pas au point d'en faire le »sine qua non« de l'existence de l'espèce. Celui-ci a foi dans la couleur foncière. Il reconnait que si chez quelques espèces le nombre des macules est sans valeur, il a chez d'autres une véritable signification que l'on distinguera à l'aide de certains rapprochements et de certaines considérations.

Nous nous rangeons à cette manière de voir, et nous croyons qu'en n'admettant de différences spécifiques, que là ou l'on découvre une différence appréciable dans les formes plastiques, on risque fort de méconnaître un grand nombre d'espèces qui existent réellement dans la nature.

Maintenant, que le lecteur choisisse, ou qu'il fasse mieux encore, qu'il suive ses propres inspirations.

M. A. Gerstaecker (de Berlin) vient de publier un ouvrage d'environ cent pages ayant pour titre: Ueber die Gattung Oxybelus Lat. und die bei Berlin vorkommenden Arten derselben. Halle, Eduard Anton. 1867.

Dans ma vie j'ai bien souvent gémi de ma complète ignorance de la langue Allemande, mais jamais autant qu'à l'occasion de ce travail et de celui du même auteur touchant les Nysson (Halle 1867). Privé de descriptions détaillées et de développements étendus, je n'ai pu aborder que les diagnoses latines et le tableau des pages 53—55 des Oxybelus qui d'accolades en accolades nous conduit à la connaissance des espèces (traduction due à l'obligeance d'un ami).

Malgré cette position qui laisse sans doute beaucoup à désirer, j'espère avoir pu suivre cet auteur quant à ce qui a plus particulièrement trait à la nomenclature des espèces; si je n'ai pas trop erré, j'aurai lieu de me tenir pour satisfait.

Frédéric Chevrier.

Beau lac (près Nyon) Vaud, Suisse, Mai 1868.

Genre **Oxybelus**. Lat. Jur. Dahlb. et Auct.

Tous les auteurs ont placé à juste titre les Oxybelus dans la famille des Fouisseurs à laquelle ils appartiennent éminemment, rien qu'à considérer leurs tarses antérieurs armés d'épines, admirablement propres à fouir le sable. Ces insectes sont des Nidifiants solitaires, qui paraissent exclusivement approvisionner leurs nids de diverses espèces de Muscides. Voici ce que Lepeletier Hist. Natur. des Insectes Hyménoptères T. 2. p. 573 nous dit à ce sujet:

»Plusieurs espèces du genre Oxybelus approvisionnent de di-»verses espèces de Muscides leurs nids qu'elles creusent en terre »sur des pentes sablonneuses. Il est extrêmement remarquable que »des espèces de ce genre Tachina, dont nous avons déjà parlé à »propos des Cerceris, mais probablement différentes, ainsi qu'il nous »a semblé, déposent leurs oeufs sur cette proie si voisine de leur »espèce puisqu'elle appartient dans nos méthodes à la même sous-»tribu. Celles-ci profitent également du moment où l'Oxybelus en-»gage sa tête dans l'entrée de son nid, en trainant sa proie entre les »extrémités de ses pattes postérieures. Il est encore à remarquer »que les Tachinaires se tiennent quelquefois au nombre de trois ou »quatre posées aux environs du nid de l'Oxybelus, sans que celui-ci, »qui sort pour faire la chasse aux Muscides, cherche à s'emparer de »celles-ci. Je les ai vus prendre leur proie sur des fleurs et parti-»culiérement sur des Ombellifères, où il y avait des Tachinaires parmi »d'autres Muscides, et jamais les prémières n'ont attiré leur attention.« En effet, il n'est pas un chasseur qui à l'affût des Oxybelus, n'aît remarqué la présence de ces Diptères, non loin de l'entrée de ces souterrains.

Les Oxybelus se montrent chez nous avec la même persistance, du milieu d'Avril au 15—20 Juillet, mais la canicule une fois venue, ils deviennent toujours plus rares, disparaissent en grande partie pour se montrer de nouveau en Septembre, Octobre, quoique beaucoup moins abondants que lors de leur première apparition. On les rencontre le plus souvent sur les Ombellifères, ou les terrains légers.

A ne considérer que leur petite taille on devine, que malgré leur vigueur et leur énergie, ils ne sauraient établir leurs galeries dans un sol par trop compacte, aussi ne se montrent-ils guères que

dans les localités couvertes d'un sable fin, abrité contre l'humidité et par cela même très-mobile.

Dans notre bassin, ces conditions ne se rencontrent qu'exceptionnellement, çà et là, principalement dans les excavations d'où l'on extrait les graviers destinés à charger les routes et dont la superficie n'est jamais très-étendue. Quant aux rives de notre lac et de nos ruisseaux, elles sont trop exposées à la crue des eaux pour que nos insectes se hasardent à y pondre, de plus leurs sédiments sont trop grossiers pour qu'il leur soit possible de les déplacer. Aussi l'instinct admirable de ces petits êtres les éloigne-t-il complètement de ces lieux.

La nature de nos terrains considérée dans son ensemble, serait donc peu propre à l'économie de ces insectes. Nous avons bien il est vrai les bords de l'Arve et du Rhône où nous trouvons le sable fin par excellence, mais là encore les inondations sont fréquentes et limitent le champ de nos investigations à quelques berges privilégiées.

C'est peut-être par suite de cet état de choses, que le nombre de nos espèces est assez restreint et que les *O. mucronatus* Dahlb. Wesm. Gerst. *lineatus* des aut. Latro ♀ Oliv. (Armiger ♂) bien qu'habitant l'Europe centrale, ne paraissent pas se trouver dans notre contrée.

Les Oxybelus sont des insectes vifs, alertes; leur vol est rapide mais peu soutenu, lorsqu'ils se posent à terre, au lieu d'y séjourner, ils font des à droite, des à gauche, et leur agitation, nous laisse l'impression d'êtres gais et heureux de vivre.

Leur corps est assez ramassé, épais, principalement le thorax; la jonction de la tête à ce dernier, et celle de l'abdomen au thorax, est quelque peu distancée. Leur grandeur varie entre quatre (le ♂ du *14-notatus*) et près de dix millimètres (la ♀ du *Pugnax*). Les mâles sont généralement plus petits.

La couleur foncière, est constamment noire. La tranche du prothorax, le point calleux sous chaque écaille des ailes, a souvent du blanc ou du jaune que nous retrouvons toujours sous la forme de bandes transverses sur les côtés latéraux des segments de l'abdomen.

Selon l'espèce, l'un des sexes est quelquefois infiniment plus rare que l'autre ou nous reste même inconnu, ainsi jusqu'à présent,

nous ne connaissons que la femelle du *Variegatus*, et sur cent mâles du *14-notatus*, nous ne rencontrerons peut-être qu'une femelle.

En dehors de ces généralités on peut encore mentionner les caractères suivants comme étant propres au genre. Les mandibules sont moyennes, peu épaisses, un peu arquées à leur sommet qui est aigu; le côté interne, de la base au milieu, est assez angulairement élargi. Le labre de la ♀ a au dessous de l'insertion des antennes, une petite crête longitudinale, lisse sur tout sont développement; chez le ♂, cette dernière est plus grande et porte de plus à une certaine distance et sur chacun de ses côtés une petite dent en sorte que le labre est comme tridenté. La partie antérieure de la tête jusqu'à la moitié de la hauteur des yeux, est couverte de soies argentées, très-serrées lesquelles sont assez brusquement limitées suivent une ligne semi-droite. Les antennes sont courtes, à peu-près de la longueur de la tête; légèrement en massue, un peu atténuées vers le scape; chez le ♂ ces organes sont à peine un peu plus minces et plus allongés que chez la ♀.

L'écusson est convexe; il a la forme d'un carré long mais quelque peu trapéziforme: ses deux angles antérieurs sont arrondis. Le post-écusson est plan, très-transverse, assez vaguement dessiné, émettant horizontalement de chacun de ses deux plus petits côtés un aileron foliacé, pointu à son sommet et plus ou moins vitré sur sa lisière externe. Du milieu de son bord antérieur s'élève sous un angle de 45 degrés comme une petite corne arquée et creusée longitudinalement en gouttière, que nous nommons le mucro, et dont la base un peu épâtée repose sur le sommet supérieur de la tranche du métathorax.

L'abdomen est généralement aussi long que la tête et le thorax réunis; sa forme rappelle celle d'une toupie tantôt plus oblongue, tantôt plus ramassée, on observe sous ce rapport de grandes variations chez des sujets de la même espèce. Chez la ♀ l'anus est plan, triangulaire, fortement ponctué; celui du ♂ a ses côtés latéraux assez parallèles, et son extrémité comme tronquée. Non très-rarement selon l'espèce, mais seulement chez les ♂, les derniers segments de l'abdomen ont une petite dent sur leurs côtés externes et antérieurs: ces dents sont souvent très-visibles, d'autres fois à peine appréciables dans certains sujets de la même espèce.

Les pattes sont plutôt courtes qu'allongées, et tout-à-fait en harmonie avec l'ensemble de l'insecte. Chez les ♀, les tarses de la 1re paire sont épineux, mais seulement au côté externe; le 1er article de leur base, de beaucoup le plus long, supporte 5-6? épines sur son développement longitudinal; les trois articles qui suivent n'en ayant qu'une seule à leur sommet; les tarses des deux dernières paires sont munis des deux côtés et à l'extrémité de chaque article de deux épines moins fortes que celles de la 1re paire. Le 5me article des trois paires, est développé, assez long, comme enflé, se présentant sous la forme d'un coeur non échancré, armé antérieurement de deux crochets entre lesquels git une pulville noire, comme spongieuse ou rétractile. Le dessus des tibias est également plus ou moins épineux mais principalement aux deux dernières paires; les épines sont généralement placées sur trois lignes longitudinales. Chez les ♂ les épines ont la même disposition que chez les ♀, mais elles sont beaucoup moins accentuées, surtout celles de la 1re paire.

Les ailes sont assez courtes, concordant ainsi avec la forme trapue des espèces du genre. Les cellules caractéristiques sont peu nombreuses. La radiale est assez allongée; son extrémité est tronquée par une nervure moins longue qu'un millimètre, puis appendicée; sa nervure inférieure formant un angle avant son milieu. Le stigma peu distinct, se fondant en quelque sorte avec la côte. Une seule cubitale, très-grande, fermée à son extrémité par une nervure transverso-cubitale qui aboutit au sommet de l'angle de la radiale; l'angle basilaire à peine un peu émoussé; la nervure postérieure trois fois plus longue que l'antérieure; celle là, recevant au 1er quart ou au 1er tiers de sa longueur, une seule nervure discoïdale.

A. Taches de l'abdomen, et celles du prothorax, lorsque ces dernières existent, d'un blanc de lait non douteux.

1. O. Uniglumis Fab.

O. uniglumis, Fab. Panz. Dahlb. et auctores.

O. pygmaeus ♂. Oliv. Enc. Méth.

Taille l'une des plus fortes du genre.

Femelle. Mandibules, d'un noir quelque fois un peu brunâtre. Antennes noirâtres; leur dessous ferrugineux sur une étendue plus ou moins grande. Tranche du prothorax entièrement noire. Les points

calleux fréquemment un peu blanchâtres à leur extrémité. Ailerons petits, peu allongés, semi-transparents ou enfumés; leur base souvent un peu noirâtre; le côté interne un peu blanchâtre. Le *mucro*(1) plutôt court que long, son sommet plus arrondi que tronqué, plus étroit que sa base.

Abdomen ayant la forme d'une toupie quelque peu ramassée; son tégument, brillant; très subtilement et également ponctué; les points des derniers segments, surtout ceux des 4e-5e un peu plus accusés. Chacun des cinq segments ayant une bande très-interrompue en son milieu, dont la coupure dorsale diminue graduellement de la première à la dernière. La première, représentée par deux taches plus fortes et généralement un peu oblonguement arrondies. Les bandes des 2, 3, 4 et 5mes segments, linéaires, transverses; celles des 4e-5e quelquefois soudées en leur milieu, principalement la 5me qui est souvent envahissante. Anus noir, fortement ponctué.

Pattes: fémurs noirs; tibias et tarses ferrugineux; les quatre derniers tibias quelquefois irrégulièrement enfumés ou même plus ou moins noirâtres; leur base (vers le genou) mais surtout celle de la dernière paire, ayant assez fréquemment une petite macule blanchâtre. Ailes transparentes; les nervures d'un fauve clair.

Variété. On rencontre des sujets dont le cinquième segment abdominal est tout noir, les trois bandes précédentes étant alors passablement amoindries. Très-rarement se montrent des individus ayant un seul point oblong sur chaque côté du premier segment.

Mâle. Même taille, ou à peine plus petite. La ponctuation de l'abdomen un peu plus forte? Ce dernier plus oblong. Le nombre des bandes variant de 1 à 4; la bande du 1er segment comme chez la ♀; les trois suivantes, quand elles existent, graduellement plus petites, mais leur coupure dorsale étant pour toutes assez la même.

---

(1) Ce *mucro* chez quelques espèces, est assez sujet à se détériorer, principalement à son extrémité; de plus son tégument, médiocrement ferme, peut se dessiner dans la même espèce, tantôt fortement en gouttière, tantôt en une surface plus plane; en sorte qu'il est parfois difficile de lui assigner une forme précise (voir à ce sujet M. Wesmael Rev. crit. p. 165). C'est ensuite de cette observation que, assez fréquemment je ne m'arrête guère à cet apophyse dans la crainte d'embrouiller bien plus le lecteur que de lui venir en aide.

Anus noir. Pattes semblables à celles de la ♀ ; cependant la tache blanchâtre du tibia de la paire intermédiaire, s'étendant plus ou moins dans la direction du tarse, surtout lorsque le noir prédomine.

M. Gerstaecker, rapporte à cette espèce le *trispinosus*, Fab. quoique Fabricius, en mentionnant les macules de l'abdomen, dise *flavis*, mot qu'ensuite de ses précédents, nous ne pouvons traduire que par *jaunes*, puisqu'à l'égard des bandes abdominales du *mucronatus* qui sont bien jaunes, il employe la même expression. D'autre part M. Gerstaecker rapporte à son *nigripes*, le *trispinosus* ♀ ♂ Fab. de Dahlbom, dont il a vu les types. Il semblerait donc selon cet auteur que le *trispinosus* de Dahlbom ne serait pas le même que le *trispinosus* de Fab.; mais il resterait toujours à savoir, si l'on peut dire avec M. Gerstaecker { *uniglumis*, des aut. / *trispinosus*, Fab. } ce qui me parait bien difficile.

Se rencontre çà et là, assez fréquemment.

2. O. morosus, ♀ mihi.

Taille un peu plus forte que celle de l'*Uniglumis*.

Femelle. Mandibules et antennes comme chez ce dernier. La tranche du prothorax et les points calleux, tout noirs. Ailerons plus élancés, vitrés; leur bord longitudinal interne avec un trait assez pur d'un blanc de lait ou exceptionellement enfumés et noirâtres. Le mucro, un peu plus allongé et plus étroit ? La ponctuation du thorax plus forte; celle de l'abdomen, de deux à trois fois plus accentuée.

Sur trois sujets à ma disposition

L'un, a cinq bandes à l'abdomen; la 1re, la plus forte, non très régulière, presque anguleuse, soit moins ovoïde que chez l'*uniglumis;* les suivantes plus transverses devenant moindres de la première à la dernière, celle-ci petite, comme soudée en son milieu; la coupure dorsale diminuant graduellement de la première à la cinquième bande.

Chez le second la cinquième bande manque, et celles des deuxième, troisième et quatrième segments sont punctiformes; ces points deviennent graduellement plus petits, ainsi que leur écartement et sont placés plus près de la partie dorsale que vers les côtés externes des segments.

Chez le troisième individu, l'abdomen est pour ainsi dire tout noir, n'ayant qu'un point des plus exigu sur chaque côté du premier segment.

L'anus est noir. Le dessus de l'abdomen a quelques poils clairsemés plus condensés sur les derniers segments. Pattes, aussi noires que celles du *nigripes;* les tibias de la première paire, ferrugineux ou jaunâtres au côté interne.

Mâle . . . . m'est inconnu.

D'après ce qui précède, cette espèce semblerait être très variable. Elle a de grands rapports avec certaines ♀ du *pugnax;* si les macules n'étaient pas ici d'un blanc non douteux, il serait difficile de l'en séparer. Elle ressemble aussi beaucoup à l'*uniglumis,* ayant les pattes noirâtres, mais chez le *morosus* la ponctuation du thorax et de l'abdomen est très-sensiblement plus forte, et les bandes abdominales se présentent sous un autre aspect, que les yeux saisissent mais qu'une description ne pourrait endre qu'imparfaitement. Aucune des phrases spécifiques de M. Gerstaecker ne me paraissent pouvoir convenir à notre espèce.

Environs de Nyon.

3. O. variegatus, ♀ Wesm. Gerst.

O. variegatus. Wesmael, Revue critique des Hymén. fouiss. de Belgique, 1852.

Taille d'un tiers plus petite que celle de l'*Uniglumis.*

Femelle. Mandibules jaunâtres à leur base, puis d'un brun rougeâtre sur un faible espace, leur extrémité noire; ces trois teintes, quoique bien réelles, sont cependant assez vagurement limitées. Antennes obscures, avec le dessous rougeatre. Tranche du prothorax, très rectiligne; ses angles externes vifs, chacun d'eux portant presque constammant un trait blanc. Le point calleux en totalité de cette couleur. Ailerons assez allongés, plus grands que chez l'*uniglumis,* éminemment vitrés et transparents, ornés le long du côté interne d'une ligne blanchâtre très-nettement dessinée. Le mucro un peu plus étroit à l'approche de sa base que près de son sommet; ce dernier, ferrugineux, plus arrondi que tronqué. La ponctuation du mésothorax, un peu plus forte, les points un peu plus distancés que chez l'*uniglumis.*

Abdomen, ayant la forme d'une toupie quelque peu ramassée; lisse, brillant; sa ponctuation indubitablement plus forte que chez l'*uniglumis*, surtout quant au premier segment; ses bandes peu variables, au nombre de quatre, très-rarement réduites à trois, leur dimension et leur disposition comme chez l'*uniglumis;* cependant, la quatrième bande n'est jamais continue en son milieu et le cinquième segment est invariablement noir. Anus fortement ponctué, rouge de brique; cette couleur le plus souvent comme ayant déteint sur la marge du cinquième segment en y dessinant une ligne plutôt droite que sinuée.

Pattes : fémurs noirs; tibias, tarses et genoux ferrugineux; le fémur de la première paire ayant quelquefois à son sommet externe une macule d'un blanc couleur de soufre. Ailes transparentes; ses nervures plus brunâtres que fauves.

M. Wesmael l. c. p. 162 dit, probablement ensuite d'un *lapsus calami*, que les palpes sont blancs, tandis que chez tous nos exemplaires, ces organes sont bien noirâtres, de même que ceux des autres espèces du genre. Quoiqu'il en soit, il ne peut y avoir le moindre doute touchant l'identité de son espèce relativement à la nôtre, cet auteur ayant fait sa description en regard de deux femelles transmises par moi, ainsi qu'il le mentionne lui-même.

Mâle . . . . . M'est resté inconnu malgré toutes les recherches que j'ai pu faire, soit dans les champs, soit dans mes collections.

M. Gerstaecker rapporte à cette espèce, il est vrai avec doute, l'*haemorroidalis* ♀ d'Oliv. Il me semble difficile de faire ce rapprochement, Olivier disant que les macules du prothorax et de l'abdomen sont jaunes.

Se montre çà et là, principalement sur les ombellifères.

4. O. latro, Oliv.

O. latro, Oliv. Enc. méth. VIII, p. 594. Lep. 3. p. 211. — Gerst.

O. armiger, Oliv. Enc. méth. ♂ Lep. Gerst.

Taille égale à celle d'un fort sujet de l'*Uniglumis*.

Femelle. Mandibules d'un brun plus ou moins foncé. Les antennes noirâtres, avec le dessous, principalement vers le bout, d'une teinte plus claire. La tranche du prothorax le plus souvent toute noire, pouvant toutefois avoir un peu de blanc sur ses côtés- Les points

calleux, noirs ou avec un peu de blanc. L'écusson noir, ses points deux à trois fois plus forts que ceux du mésothorax et régulièrement disposés. Les ailerons, vitrés extérieurement, d'un blanc jaunâtre légèrement mat du côté opposé ; ils sont peu élancés, et assez transversalement dilatés à leur base interne pour laisser supposer que chez certains sujets ils puissent s'unir et former ainsi ce que j'appelle un postécusson jaune. Le mucro court, large, semi-plan, soit peu creusé en gouttière ; ses côtés latéraux étant simplement un peu redressés ; son sommet plus large que sa base, plus ou moins ferrugineux ; son tégument ferme, présentant deux lobes arrondis résultant d'une incision centrale assez profonde et assez nettement dessinée pour faire disparaître toute ambiguité quant à sa forme réelle, contrairement à ce qui se voit dans la généralité des espèces de ce genre.

L'abdomen est oblong, lisse, assez brillant, avec des points moyens médiocrement rapprochés ; ceux du premier segment plus forts, plus rares, moins regulièrement distancés. Les marges (au moins celles des trois premiers segments) peu larges, ayant les points infiniment plus petits, beaucoup plus serrés, et assez nettement limités du côté interne. Les cinq segments portant une bande blanche ; ces bandes, graduellement de moins en moins interrompues en leur milieu de la première à la dernière, la première, la plus grande, la dernière petite, représentée seulement par deux points oblongs. Anus, fortement ponctué, d'un brun noirâtre, le sommet un peu ferrugineux. Les pattes, y compris les tarses, d'un fauve pur ; les coxes, les trochanters, les pulvilles de l'extrémité des tarses, les fémurs de la première paire, noirs : ceux-ci pouvant avoir un peu de fauve à leur côté interne. Ailes, transparentes, les nervures fauves.

Suivant M. Gerstaecker les fémurs intermédiaires seraient quelquefois noirâtres en dessous.

Mâle. De même taille que la femelle. Les mandibules sont plutôt franchement noires que d'un brun plus ou moins foncé. Les antennes sont aussi plus noirâtres. La tranche du prothorax et les points calleux sont généralement tout noirs, mais pouvant avoir un peu de blanc. Les ailerons sont moins lourds ; ils sont distancés et ne paraissent pas susceptibles comme chez la femelle, de s'étendre plus ou moins du côté interne. Leur couleur mate est plus blanche que jaune.

Le mucro, conformé comme chez la ♀. La ponctuation de l'abdomen, peut-être un peu plus forte; les dernières bandes, plus petites. Le sixième segment et l'anus, noirs. Les pattes noires: les tibias de la première paire et leurs tarses, fauves ou ferrugineux; la base des tarses des deux dernières paires, noirâtre, leur extrémité ferrugineuse; le fémur de la première paire à son sommet externe, quelquefois avec une macule blanche; le dessous de celui de la deuxième, pouvant être ligné de cette même couleur. Les nervures des ailes d'un brun foncé.

Je dois la connaissance de cette espèce à M. le Docteur Sichel, qui m'en a transmis une ♀ et six ♂ pris par lui dans les environs de Paris. Je ne l'ai jamais rencontrée, mais si je doute que le *mucronatus* de Fab. Dahlb. Wesm. Gerst. et le *lineatus* des auteurs, habitent notre contrée, je suis porté à croire, par simple intuition il est vrai, qu'il pourrait bien en être autrement de la présente espèce, j'ai donc cru pouvoir en donner ici la description.

B. Taches de l'abdomen, et celles du prothorax lorsque ces dernières existent, soit blanches, soit d'un blanc couleur de soufre chez les deux sexes.

5. O. melancholicus, mihi.

Taille du *ariegatus*.

Femelle. Mandibules ferrugineuses sur la moitié ou les trois quarts de leur longueur; leur extrémité, noire. Antennes d'un brun légèrement rougeatre; leur bâse noirâtre. Thorax noir. Les points calleux, ayant très rarement un peu de blanc. Ailerons oblongs, moyens, vitrés; leur côté interne ligné de blanc, rarement confusément assombris, surtout vers leur base. Mucro moyen, médiocrement creusé en gouttière. Les points de l'écusson plus forts et plus distancés que ceux du mésothorax.

Ponctuation de l'abdomen assez accentuée, comme grenue, les points étant rapprochés; ceux du premier segment un peu plus forts et plus distancés, tandis que chez l'*uniglumis*, le tégument est lisse, brillant, les points sensiblement plus subtils et surtout plus espacés. Les bandes de l'abdomen, au maximum, au nombre de quatre, rarement réduites à trois, beaucoup plus rarement à deux; tantôt blan-

ches, tantôt d'un blanc légèrement couleur de soufre. L'intervalle qui les coupe en leur milieu, moyen, graduellement moindre de la première à la dernière bande, paraissant par suite d'une sorte de mirage, comme d'un noir velouté ; les deux bouts de cet intervalle et la ligne de développement externe émettant une légère teinte d'un b un rougeâtre selon que le sujet est incliné et redressé d'une certaine façon. Anus rouge de brique. Pattes : fémurs noirs, les genoux à peine un peu ferrugineux ; tibias et tarses de la première paire d'un fauve ferrugineux ; tibias des deux dernières paires. noirâtres, ou ferrugineux, et plus ou moins fortement enfumés ; ceux de la dernière paire, l'étant généralement d'avantage. Les deux ou trois premiers articles de la base des tarses, brunâtres, les suivants fauves. Ailes transparentes, les nervures d'un brun peu foncé.

Tout en participant à ces caractères généraux propres à l'ensemble de l'espèce, cet Oxybelus se dessine plus particulièrement sous la forme de trois variétés qui, à première vue, paraissent assez tranchées, quoique finissant cependant par se perdre plus ou moins les unes dans les autres.

a. les bandes de l'abdomen sont d'un blanc de lait aussi pur que chez l'*uniglumis*, se dessinant en lignes régulières, étroites ; leur extrémité externe un peu atténuée, l'interne plus brusquement arrêtée ; la première très souvent non plus forte que les suivantes. La coupure dorsale de ces bandes assez étendue, diminuant insensiblement de la première à la dernière.

b. comme en **a**., sauf que le blanc des bandes tourne légèrement à la couleur du soufre, et que la première bande est moins régulière, moins rectiligne, et un peu plus large. La coupure de ces bandes est aussi un peu moins grande.

c. (la moins fréquente) comme en **b**., mais la première bande encore plus forte ; la coupure dorsale assez restreinte pour que chaque bande soit souvent à peine interrompue ; la teinte des bandes ou blanchâtre, ou couleur de soufre. De plus quelquefois l'extrémité externe du premier fémur a une tache jaunâtre, et le dessous du fémur de la deuxième paire est plus ou moins ligné de cette dernière couleur. Les tibias des deux dernières paires, non très rarement en grande partie ferrugineux, et pouvant avoir un peu de jaune à leur base, principalement dans ceux de la dernière paire.

Mâle. La ♀ une fois bien comprise, il sera plus facile de lui rapporter le ♂ qui lui est propre, car on retrouve chez celui-ci au moins dans une certaine mesure, les caractères correspondants aux variétés **a** et **b**. Quant à la variété **c**, elle reste pour moi sans représentant ♂.

Pour ce qui a plus particulièrement trait à ce sexe, on trouvera que les mandibules et les antennes ont une teinte plus foncée; que sur trois sujets, l'un pourra avoir deux petits traits blanchâtres à la tranche du prothorax, et alors le point calleux aura du blanc; que les ailerons ne sont jamais assombris; que les bandes de l'abdomen atteignent fort rarement le chiffre quatre. L'anus est noir. La taille de l'insecte est aussi généralement plus petite.

Pattes : les fémurs, noirs; le premier maculé d'un blanc couleur de soufre à son sommet, particulièrement au côté externe, ou même quelque peu ligné en dessous; le deuxième, le plus souvent, semblable au premier, rarement tout noir. Les tibias des deux premières paires, d'un blanc jaunâtre, ou quelque peu citrins, largement lignés de noir en dessous sur la plus grande partie de leur longueur; le troisième noirâtre, avec un anneau jaunâtre à partir du genou; cette couleur se prolongeant quelquefois plus ou moins vaguement dans la direction des tarses surtout chez les sujets, ayant du blanc à la tranche du prothorax. Les tarses généralement moins foncés que chez la ♀.

Plusieurs entomologistes pourront considérer l'*O. melancholicus*, comme étant le *tridens* de Fabricius. Si je n'ai pas conservé cette dénomination, c'est parce que Dahlbom dit avoir retrouvé le type du *tridens* dans la collection même de Fabricius. Or, comme il rapporte cette espèce au ♂ de l'*O. lineatus* (p. 267) sans citer nulle part aucun *tridens* ♀, il s'en suit nécessairement que le *tridens* de Fabricius devient synonyme du *lineatus* et n'a plus aucune raison d'exister en tant qu'espèce propre.

La description du *tridens* ♀ Fab. de Lepeletier, ainsi que celle d'Olivier, conviendrait assez à notre *melancholicus* (notamment à notre variété c quant à Lepeletier) si ces auteurs ne voulaient pas que l'abdomen eût 5 bandes, et que les pieds fussent simplement »ferrugineux, les cuisses noires«. Je m'arrêterai peu sur la différence que nous rencontrons dans la coloration des pattes, ces entomologistes n'ayant

guère pu qu'effleurer certains détails, vu les limites restreintes du cadre de leur ouvrage; mais il ne saurait en être de même à l'égard du nombre des bandes de l'abdomen , qui, pour moi, a une toute autre portée, surtout si je considère que les deux auteurs cités sont unanimes à vouloir ces 5 bandes, tandis que chez près de 70 individus tant ♀ que ♂ que je possède, aucun n'a plus de quatre bandes, comme je l'ai établi ci-dessus.

Se montre çà et là, non très rarement; les deux sexes en nombre assez égaux.

C) Taches de l'abdomen, et celles du prothorax, lorsque ces dernières existent, blanches, ou, à peine couleur de soufre chez la ♀ ; jaunes chez le ♂.

6. O. furcatus, Lep.

O. furcatus, Lep. ♀. — Wesm. R. C. ♀ (non le ♂).

Taille un peu plus petite que celle du *Melancholicus.*

Femelle. A de très-grands rapports avec la ♀ de cette dernière espèce, mais elle s'en éloigne : Par ses mandibules en quelque sorte tricolores, soit jaunes dès leur base jusqu'au delà de leur milieu, puis d'un brun rougeâtre léger avec le bout noirâtre; ces teintes quoique non très-nettement arrêtées, se repoussant cependant les unes les autres; — par la tranche du prothorax ayant le plus souvent deux très-petits traits blanchâtres, le point calleux alors, au moins en partie de cette couleur; — par les ailerons jamais assombris. Le mucro est tenu, court, son extrémité ferrugineuse (Lep. dit: un peu blanc (?) son bout bifide (?)) Les bandes de l'abdomen ne sont pas variables, constamment au nombre de quatre, représentées par huit traits purement arrêtés. La première bande est toujours la plus ample, se présentant sous la forme d'un ovale un peu ramassé; la coupure de ces bandes, et leur partie veloutée sont comme chez le *melancholicus.* L'anus est encore rouge de brique. La coloration des pattes est comme chez le *melancholicus* ♂, caractère qui, à lui seul, suffirait pour différencier très nettement les femelles de ces deux espèces, et par conséquent les deux espèces elles mêmes.

Var. a. peu fréquente; environ un sujet sur 15, ne s'éloignant

du reste de l'espèce que par deux points ordinairement fort petits, soit blancs, soit enfumés, et placés sur les angles antérieurs de l'écusson.

Mâle. Est rarement aussi grand que la ♀: l'on rencontre même très fréquemment des individus deux à trois fois plus petits, n'ayant que deux ou trois bandes à l'abdomen : exemplaires malingres, paraissant provenir de larves insuffisamment nourries. Ainsi que chez la ♀ les mandibules sont tricolores, mais les trois teintes sont moins vives, plus confuses, la partie jaune tournant souvent au ferrugineux. La tranche du prothorax, ou entièrement jaune, ou n'ayant que deux traits sur ses côtés. Sa ligne de développement, tout-à-fait rectiligne, très délicate, très pure; ses deux petits angles externes, très droits. Le point calleux tout jaune, assez fort. Le mucro un peu plus allongé.

Les bandes de l'abdomen, de même que chez la ♀, ne dépassant jamais le nombre quatre. Elles sont d'un jaune de soufre assez chargé; la première toujours la plus ample, affectant, principalement chez les plus grands sujets, la forme d'un coin dont la partie la plus forte est placée vers le bord externe du segment; les trois autres plus transverses ; la première de celles-ci (la deuxième bande) toujours un peu plus forte que les suivantes qui fréquemment sont assez exigues ou peuvent même manquer complètement. Chez d'autres exemplaires, la première bande est moins cunéiforme, soit plus transverse, la teinte des bandes se rapprochant plus du citrin. La coloration des pattes comme chez la ♀. L'anus noir.

Var. a. Comme celle de la ♀, mais notablement plus rare, car, sur 60 exemplaires que j'ai sous les yeux, elle n'est représentée que par un seul individu.

Var. b. Semblable au type, sauf que les mandibules sont toutes noires; la ponctuation de l'abdomen est aussi un peu plus fine; les points plus rapprochés; la première bande de l'abdomen, peu en forme de coin, soit assez irrégulièremeut oblongue, ses deux bouts semi-arrondis. Les ailerons confusément vitrés, plutôt lignés d'un jaune opaque, que de blanc. Sur 6 individus de cette variété ? deux ont ces apophyses assez fortement enfumées. Je serai très-embarrassé de dire s'il s'agit ici d'une simple variété, ou bien d'une espèce distincte dont la ♀ resterait à trouver ?

Il serait très difficile, même impossible ce me semble, de dire ce qu'ont pu être pour la généralité des auteurs, les deux sexes du *melancholicus* et du *furcatus* tels que je les ai définis.

Dahlbom ne parait pas les avoir connus, puisque toutes les ♀ à anus rouge qu'il cite appartiennent à des espèces sur le compte des quelles nous ne saurions conserver quelque doute. Quant aux ♂ en tant qu'ils aient réellement passé sous les yeux, ce n'est guère qu'en les supposant confondus avec ceux du *trispinosus* ou du *dubius* (Suppl.) que nous aurions quelque chance de nous rapprocher de la vérité.

Pour ce qui est de Vanderlinden (qui ne mentionne pas les sexes et ne donne point de descriptions) nous ne pouvons également que nous arrêter à son *trispinosus*, ou à son *tridens*, et encore quant à cette dernière espèce, je crois avoir démontré son néant.

Cette espèce est l'une de celles que nous rencontrons le plus souvent, les deux sexes se montrant aussi fréquemment l'un que l'autre. Elle est presque commune sur les terrains légers du plateau de Nyon.

7. O. timidus, mihi.

O. furcatus ♂ Wesm. R. C. p. 158.
O. mucronatus ♂ Vanderl.

Femelle. Est en tous points semblable à celle du *furcatus*, seulement, la marge du cinquième segment de l'abdomen a une petite bande continue ou subinterrompue. Sur deux sujets que je possède, l'un a les deux points à l'écusson; tous les deux ont les traits blanchâtres à la tranche du prothorax.

Mâle. Est encore très semblable à celui du *furcatus*, mais le cinquième segment de l'abdomen a comme chez la ♀ du *timidus* une petite bande blanchâtre. Les deux seuls sujets à ma disposition ont les deux points à l'écusson. Les ailerons sont peut-être moins élancés; chez l'un d'eux ils sont sur le point de se joindre. L'anus est d'un rouge aussi vif que chez la ♀. Les quatre premiers fémurs sont plus ou moins lavés au côté interne, d'un brun marron clair.

Je viens de dire que la ♀, abstraction faite de la bande supplémentaire au cinquième segment, est en quelque sorte identique à la ♀ du *furcatus*. J'avouerai sans peine que, malgré l'importance que j'attache en général au nombre de ces bandes, j'eusse probablement

hésité à élever ces sujets au rang d'espèce si j'étais resté en présence de ces deux seules ♀. Mais tout est changé par la découverte de deux ♂ appartenant évidemment à ces dernières. En effet comme chez celles-ci, ils ont cette cinquième bande de plus. Si l'on réfléchit que, sur 60 individus ♂ du *furcatus* un seul s'est trouvé avoir les deux points à l'écusson, tandis qu'ici, sur deux exemplaires, *tous les deux* ont ces points; que l'anus au lieu d'être noir est bien réellement rouge, il me paraitrait très difficile de ne pas reconnaitre le bien fondé de l'espèce.

M. Wesmael à l'égard de ce ♂ (pour lui le *furcatus* ♂) s'exprime ainsi : »M. de St. Fargeau n'a pas connu le mâle. Je n'en ai »qu'un individu étiqueté de la main de Vanderlinden, sous le nom »de O. mucronatus. Il est plus petit que la femelle ($2^1/_4$ li.) dont il »diffère en ce que le cinquième segment de l'abdomen, au lieu d'être »tout noir, a une bande jaunâtre subinterrompue. L'écusson a deux »petits points blanchâtres; l'anus est ferrugineux comme chez la fe- »melle.» Ce qui convient on ne peut mieux à nos deux sujets ♂ précités.

Remarquons encore, que son unique sujet, a, lui aussi, les deux points susdits ; d'où nous pouvons inférer que chez le ♂ du *timidus*, ces deux points, loin d'être plus ou moins fugitifs comme chez certaines espèces (le *furcatus* par exemple), seraient au contraire aussi constants que ceux du *14-notatus* qui ont été considérés par tous les auteurs comme faisant partie des caractères constitutifs de cette espèce. Enfin nous trouvons dans la persistance de la couleur rouge de l'anus chez les *trois* ♂ susdits, un fait de plus venant à l'appui de la réalité de l'espèce.

Serait-ce le *fissus* ♂ de Lep. 3. p. 215 ? Pour qu'il en fût ainsi il faudrait l'écusson noir, le mucro échancré, et les quatre premiers tibias entièrement jaunes, ce qui ne se rencontre pas chez le *timidus*.

L'*O. bellus* ♂ de Dahlbom p. 268 semblerait à première vue se rapprocher beaucoup du *timidus*. Comme ce dernier, il a bien la 5me bande de l'abdomen, les deux points à l'écusson, l'anus rouge; mais cet auteur lui attribue outre une taille trop petite, le soyeux brillant du *mucronatus*, ce qui exclut forcément toute connexité entre ces deux espèces, de même qu'avec le *14-notatus*, car, si la petite stature de ce dernier ne s'oppose pas à ce rapprochement, il resterait toujours

le soyeux brillant qui ferait défaut. De plus chez le *timidus,* les palpes ne sont pas d'une couleur claire, avec leur base noire. Je conviens, cependant, que le *bellus* a bien comme le *timidus*, le côté interne des quatre premiers fémurs, brunâtre.

L'*O. mucronatus*, dont il vient d'être question, quoique l'une des espèces les plus classiques du genre est cependant très diversement interprêté. Ainsi, nous avons le *mucronatus* de Fabricius, d'Olivier, de Panzer, de Lepeletier, de Vanderlinden sur le compte des quels nous sommes loin d'être d'accord.

Fabricius est le premier qui l'a introduit, mais sa description est trop brève pour faire disparaître toute incertitude. Heureusement que Dahlbom en a retrouvé les types dans la collection de Fabricius (Dahlb. p. XXV) et qu'il les a suffisamment décrits p. 265.

Cet auteur lui attribue un pubescent soyeux, argenté, assez abondant pour que Curtis ait été entrainé à en faire une espèce qu'il qualifie d'*argentatus.* M. Wesmael Rev. crit. p. 158 insiste aussi sur ce caractère, voici son paragraphe : »L'*O. mucronatus* (Fab.) a deux »caractères bien remarquables : 1° il est couvert d'un duvet argenté, »épais et très brillant ; 2° son mucro est long, très aigu, noir et corné »jusqu'au bout. Très-peu d'auteurs semblent l'avoir connu ; car ce n'est »certainement ni l'O. mucronatus d'Olivier qui lui attribue un mucro »tronqué, ni celui de M. de St. Fargeau, d'après lequel le mucro est »obtus, ni celui de Vanderlinden comme j'en ai la preuve dans sa »collection ; ce n'est même pas très probablement, celui de Panzer »quoiqu'il soit cité par M. Dahlbom etc.»

Je crois que nous pouvons admettre, que les *mucronatus* de Fabricius, de M. Wesmael et de M. Gerstaecker, appartiennent à la même espèce.

Quant aux *mucronatus* d'Oliv. et de Lep. je pencherais assez avec M. Gerstaecker à les rapporter en tant que ♂ au *trispinosus* (M. Wesmael en agit de même au sujet du *mucron.* de Lep.) mais plutôt, parce qu'aucun dire dans les descriptions de ces auteurs ne s'y oppose, que pour des raisons tant soit peu probantes.

Pour ce qui est du *mucronatus* ♂ de Panzer, il me semble difficile de s'en rendre compte. La phrase spécifique de cet auteur ne nous éclaire nullement et les six bandes abdominales de sa figure ne me permettent pas de le rapporter à aucune espèce à moi connue. M. Gerstaecker l'intercale dans la synonymie de son *mucronatus*

Fab. Wesm. bien que rien dans la phrase spécifique et la figure de Panzer n'établisse que son *mucronatus* soit revêtu d'un pubescent épais et brillant ; de plus, pour tous les auteurs, l'abdomen n'a que cinq bandes.

A l'égard du *mucronatus* de Vanderlinden nous venons de voir quelle est sa place.

Rare : pris sur les ombelles de la carotte comestible, racine que je plante chaque année dans mon potager, ou un peu partout et sur les fleurs des quelles il m'arrive souvent de capturer à ma porte des espèces intéressantes.

D) Taches de l'abdomen et celles du prothorax lorsque ces dernières existent d'un jaune citrin chez les deux sexes.

8. O. 14-notatus, Jur.

O. 14-notatus, Jur. ♂ — Oliv. Enc. Meth. (♂?) — Dahlb. sup. ♂ — Wesm. ♂ — ? Lep. ♀ — Gerst. ♂ ♀.
O. fasciatus, ♀ Dahlb. sup. p. 513.
O. victor. ♀ Lep. t. 3. p. 218.
O. bellicosus, ♂ Dahlb. p. 269.
O. 14-guttatus, Dahlb.
O. elegantulus, ♀ ? Gerst.

Femelle. Sa taille est le double, le triple ou même le quadruple de celle du ♂. Les mandibules sont à la base d'un jaune non très pur, puis d'un brun rougeâtre, avec le bout noirâtre. Les antennes, d'un brun un peu rougeâtre, leur base plus foncée, leur extrémité, surtout en dessous, plus claire. La tranche du prothorax, avec un trait jaune plus ou moins allongé sur chacun de ses côtés, mais sur trois individus que j'ai sous les yeux, l'un a cette teinte assez faiblement et partiellement dessinée pour qu'elle puisse disparaître, au moins en grande partie, si ce n'est en totalité. Les points calleux, jaunes. L'écusson avec deux points jaunes, ou exceptionellement, noir. Les ailerons, jaunes, non très nettement vitrés. Le postécusson jaune. Le mucro moyen, peu allongé, son extrémité un peu ferrugineuse; cette couleur pouvant tourner au blanc et s'avancer plus ou moins vers la base.

La ponctuation de l'abdomen, comme chez le ♂ ; les points peut-être un peu moins serrés. Les cinq segments ont une bande jaune continue dont la teinte est ordinairement d'un jaune plus léger que chez le ♂ ; les deux premières de ces bandes, les plus fortes, un peu triangulairement échancrées en leur milieu ; la cinquième, quelquefois plus petite et susceptible d'être interrompue. Le premier segment ventral ayant plus ou moins de jaune. Anus rouge de brique. Pattes : les fémurs noirs ; ceux des deux premières paires plus ou moins lignés de citrin en dessous. Tous les tibias, jaunâtres ou fauves, pouvant être çà et là plus ou moins assombris par une teinte brunâtre. Tarses obscurs, ceux de la première paire l'étant moins.

Mâle. Sa taille est l'une des plus petites du genre. Les mandibules sont d'un jaune citrin léger assez pur ; l'approche de leur sommet, d'un brun rougeâtre ; le bout même noirâtre. Les antennes comme chez la ♀ ; leur extrémité principalement en dessous, peut-être encore plus amplement rougeâtre. La tranche du prothorax jaune, purement limitée en ligne droite, ses angles externes assez vifs ; la couleur jaune quelquefois plus ou moins interrompue en son milieu. Les points calleux citrins. L'écusson ayant presque invariablement deux points jaunes d'une grosseur très variable. Les ailerons, distinctement vitrés, avec une ligne jaune étroite et assez pure. Le mucro délié, linéaire (probablement par contraction) ; son extrémité plus ou moins ferrugineuse.

La ponctuation de l'abdomen partout égale ; les points très petits, mais nettement accentués et très rapprochés. Les cinq premiers segments ayant toujours une bande citrine. La première la plus robuste, la deuxième très sensiblement moindre, les trois dernières de la même force ; l'intervalle qui coupe toutes les bandes, souvent assez restreint pour que les dites soient fort peu interrompues : alors la cinquième est généralement continue ; l'intervalle qui les coupe garni de petites soies d'un brun rougeâtre. L'anus est ordinairement d'un rouge de brique assez vif, quelquefois châtain, rarement noirâtre. Les dents sur les côtés latéraux des derniers segments, assez dessinées. Pattes : les fémurs noirs ; ceux des deux premières paires assez fortement lignés en dessous de jaune-citrin. Tous les tibias jaunes, leur partie inférieure et longitudinale, ayant une ligne noire purement arrêtée ; en outre ceux de la dernière paire, vers l'insertion des tar-

ses et sur le devant, sont plus ou moins maculés de noir. Tarses fauves ou ferrugineux.

On rencontre quelquefois des sujets ayant le postécusson jaune.

Le ♂ se montre assez fréquemment, un peu partout (j'en possède près de 200 individus) en revanche la ♀ est si rare, que je ne l'ai prise qu'une seule fois.

Le rapprochement des deux sexes tel que je viens de le faire, est-il juste? Je considère la chose comme très-probable. M. le Docteur Sichel a bien voulu me transmettre deux femelles capturées par lui dans les environs de Paris ; elles sont conformes à celle que j'ai prise dans notre bassin, seulement chez l'une d'elles, les deux points de l'écusson manquent. Cet auteur pense que ces ♀ appartiennent bien au *14-notatus*. (M. Gerstaecker a eu ♂ ♀ in copula.)

La figure de Jurine est défectueuse quant au nombre des bandes de l'abdomen; en effet, sur celle-ci on en compte six, plus deux points sur l'anus, tandis que chez tous nos sujets il n'en existe bien réellement que cinq et l'anus n'est nullement bi-ponctué. Cette inexactitude s'explique difficilement car, dans la collection même de Jurine que j'ai tenu à consulter sur ce point, le seul exemplaire que j'y ai trouvé ne diffère en rien des nôtres.

Olivier dit : »L'abdomen est noir avec deux taches jaunes sur »chaque anneau qui forment des bandes interrompues.» Rigoureusement il ne saurait être question que de la ♀, puisqu'elle seule a une bande sur tous les segments, mais alors, pour que son insecte correspondît à notre ♀, ces bandes ne devraient pas être interrompues et il faudrait encore que le postécusson fût jaune, ce qu'il ne mentionne pas. Je crois donc plutôt, que cet auteur qui, on le sait, n'a pas l'habitude de préciser le sexe des espèces qu'il décrit, a eu sous les yeux un ♂, et que par simple inadvertance il aura dit: »sur »chaque anneau» bien que le sixième fut réellement noir.

La description du *14-notatus* ♀ de Lepeletier, convient assez à notre ♀, cependant cet auteur veut que les bandes de l'abdomen soient interrompues, et que les pattes soient jaunes avec les cuisses noires ; c'est à cause de cette remarque que j'ai mis un point de doute au synonyme de Lepeletier. Comment se fait-il que ce savant n'ait nulle part décrit le ♂, bien qu'il soit infiniment plus commun que la ♀?

Quant à son *victor* ♀ dont l'auteur n'a également connu que ce sexe, il se rapproche encore beaucoup de notre *14-notatus* ♀, seulement, la tranche du prothorax et les points calleux seraient privés de jaune; mais j'ai dit plus haut que la disparition de cette couleur ne me paraissait pas impossible. De ceci, je conclus que ces deux dernières espèces, ainsi que le *fasciatus,* doivent ou peuvent au moins être réunies à la ♀ de notre présente espèce, car, indépendamment de la difficulté que nous éprouverions à les interpréter autrement, nous ne pourrions assigner à chacune de ces ♀, un ♂ qui leur fût propre.

L'*O. fasciatus*, ressemble encore singulièrement à notre ♀, mais le premier segment ventral semblerait être plus franchement jaune. Le mucro est transparent à son sommet, puis d'un blanc à peine un peu jaunâtre jusque tout-près de sa base. Les bandes de l'abdomen sont plus larges, plus fortes, de telle sorte que le dessus de l'abdomen parait en grande partie jaune, chaque segment n'ayant qu'un petit filet noir transversal. Je n'ai rencontré qu'un seul individu de cette variété autour de Nyon. La collection de M. de Saussure en possède aussi un sujet pris dans les environs de Genève, lequel est semblable à mon exemplaire.

L'*O. bellicosus* ♂ Oliv. de Dahlbom, n'est très-probablement qu'une variété du *14-notatus.* Sa taille ainsi que son ensemble, est tout à-fait la même, seulement l'écusson est entièrement noir. La bande du prothorax est généralement plus petite, plus interrompue; celle du cinquième segment, ordinairement plus petite, ou manquant complètement. Dahlbom dit carrément que l'anus est noir; sur dix individus que je possède, un seul est dans cette condition.

L'*O. bellicosus* d'Olivier est sans doute une autre espèce que celle de Dahlbom, Olivier voulant que les antennes soient noires, le postécusson jaune, l'abdomen avec une petite tache transverse d'un jaune blanc de chaque côté des premiers anneaux; de plus, il le compare à son *mucronatus,* en ajoutant que sa taille correspond à celle de l'*uniglumis.* M. Gerstaecker le rapporte je crois à bon droit, ainsi que le *bellicosus* de Lepeletier, au ♂ du *lineatus.* Le même auteur p. 62 réunit au *14-notatus* les: *bellus* Dahlb., *furcatus* ♀ Lep. et ♀. ♂ Wesm., *fissus* ♀ Lep. J'ai donné dans les lignes qui précédent, mon opinion à l'égard de ces espèces.

9. Trispinosus.

Crabro trispinosus ♀. Fab. Ent. syst.

O. nigripes ♀ Oliv. Enc. méth. — Lep. ♀ — Dahlb. ♀ sup. — Gerst. ♀ (♂?).

O. mucronatus ♂ Oliv.? — Lep. ♂?

O. trispinosus, Wesm. ♀ ♂. — Dahlb. ♀ en partie (♂?).

Sa taille est celle des forts sujets de l'*uniglumis*,

Femelle. Les mandibules sont noirâtres, quelquefois un peu brunâtres surtout en leur milieu. Les antennes, noirâtres; leur extrémité, ferrugineuse, principalement en dessous. La tranche du prothorax et les points calleux, tout noirs. L'écusson assez convexe; sa ponctuation ne différant guère de celle de la partie du mésothorax qui l'avoisine. Les ailerons sont assez lourds, ou du moins peu élancés, très-enfumés, ou même noirs. Le mucro, un peu ferrugineux à son sommet; celui-ci paraissant devoir être quelque peu atténué? Les deux premiers segments de l'abdomen sont les plus finement et régulièrement ponctués; les points du premier segment, un peu plus espacés et accentués; ceux des troisième, quatrième et cinquième augmentant graduellement en force. La marge des segments un peu brunâtre, quelque peu dessinée par une depression peu large, supportant des soies grisâtres et mollétes n'étant bien visibles que lorsque l'insecte n'est pas usé. Le premier segment ayant sur chaque côté une tache citrine peu développée, plus oblongue que ronde; le deuxième quelquefois, et rarement le troisième, avec une très-petite macule allongée. L'anus fortement ponctué, noirâtre.

Pattes noires : les tibias de la première paire, en dessus et au côté interne, d'un jaunâtre pouvant tourner au fauve; tous les tarses brunâtres; leur extrémité plus ou moins ferrugineuse, surtout à ceux de la première paire. Les ailes, assez enfumées; les nervures d'un brun foncé.

Mâle. Sa taille serait un peu plus petite que celle de la ♀. Mandibules noires. Les antennes paraissant devoir être plus rougeâtres. La tranche du prothorax ayant sur chaque côté un trait jaune; les points calleux également jaunes, peut-être seulement en partie. Le mésothorax noir, soit sans reflet d'airain. Les ailerons d'un jaune assez opaque ; leurs côtés externes non très-distinctement vitrés. L'abdomen peu convexe, quelque peu ramassé, ou au moins, n'affectant

pas cette forme oblongue que nous rencontrons chez plusieurs espèces du genre, sa ponctuation est très fine, très serrée, comme sablée, les points un peu plus profondément incrustés que chez la ♀, de telle sorte que le tégument en parait quelque peu mat; cette ponctuation, la même sur les six segments, car il semble douteux que celle du premier segment soit un peu plus accentuée. Les quatre premiers segments ornés d'une bande d'un jaune légèrement couleur d'ocre et peu brillant; la première de beaucoup la plus forte, 2-3 fois plus haute que la deuxième, rappelant un carré long dont les angles seraient adoucis ; les trois suivantes, transversales, peu larges, linéaires, surtout les deux dernières; la coupure dorsale assez grande, conservant le même écartement quant aux quatre bandes. La marge des segments comme chez la ♀. Les petites dents des côtés latéraux des derniers segments, non apparentes. L'anus noirâtre.

Pattes noires; les fémurs des deux premières paires, lignés en dessous d'un jaune citrin; les tibias des dites, jaunes, plus ou moins noirs en dessous, principalement ceux de la deuxième paire qui ont en dessus un peu de brun vers l'insertion des tarses; le tibia de la dernière paire ayant un large anneau jaune à partir du genou; tous les tarses d'un jaunâtre un peu ferrugineux.

Les caractères propres à la ♀ sont trop précis, pour que celle-ci ne puisse être promptement reconnue ; mais il n'en est pas tout-à-fait de même quant au ♂. M. Wesmael R.C.p. 159 nous dit avoir pris quatre ♂ et deux ♀, et affirme que les deux sexes appartenaient bien à la même espèce; je n'ai pas eu ces types sous les yeux, mais j'ai correspondu à leur égard avec cet auteur; tout ce qu'il m'en a marqué me confirme que ces sujets doivent être semblables à notre exemplaire.

Dans la synonymie j'ai écrit : Dahlb. ♀ en partie, et cela parce qu'il me parait probable que ceux des exemplaires de cet auteur qui ont quatre bandes à l'abdomen doivent plutôt appartenir au *pugnax*. Quant à son ♂ si je le fais suivre d'un ? c'est parce que M. Gerstaecker, qui a vu les types de Dahlbom constate que le thorax a un reflet d'airain , tandis que notre sujet en est complètement privé; mais il faut reconnaître qu'en général, ce caractère est très vacillant.

Remarquons encore que M. Gerstaecker tout en adoptant le *trispinosus* Fab. de Dahlbom , transporte cependant le *trispinosus* de

Fabricius, à l'*uniglumis*. Je me réfère quant à cette réunion à ce que j'en ai dit dans ma description de cette dernière espèce.

L'*O. trispinosus* se montre assez rarement. La collection de M. de Saussure n'en contient que trois sujets dont un ♂ qui a servi à ma description; je n'en possède moi-même que quatre ♀.

10. O. pugnax, Oliv.

O. pugnax Oliv. Enc. Méth. ♀ ♂. — Wesm. R. C. p. 163 ♀ ♂.

O. trispinosus ♀ Dahlb. en partie?

Sa taille est la même que celle du *trispinosus*, quoique certains sujets ♀ soient éminemment plus forts.

Femelle. Les mandibules et les antennes, comme chez le *trispinosus*. Sur quatre individus, l'un pouvant avoir plus ou moins de jaune à la tranche du prothorax, et aux points calleux. Les ailerons, d'un jaune opaque et médiocrement vitrés rarement noirs, le mucro assez large, peu long; son extrémité tronquée; ses côtés parallèles sur toute leur longueur, peu creusé en gouttière, soit semi-plan.

La ponctuation de l'abdomen est beaucoup plus forte que chez le *trispinosus;* les points sont plus distancés, identiques sur les cinq segments; ceux du premier cependant, plus accentués. Les bandes sont très variables quant à leur quantité et à leur dimension, se présentant au nombre de 2-3-4 ou 5. La première la plus forte, la deuxième l'étant moins; les suivantes, lorsqu'elles existent, généralement plus petites; toutes graduellement moins fortes de la première à la dernière, et ordinairement peu prolongées vers la partie dorsale. Cependant, chez certains sujets, ces bandes sont au contraire plus ou moins amples et assez avancées vers le milieu pour être sur le point de se souder les unes aux autres, surtout les deux dernières. J'ai même sous les yeux un exemplaire, faisant partie de la collection de M. de Saussure, dont le dessus de l'abdomen est presqu'entièrement jaune; les côtés latéraux des quatre derniers segments, étant envahis sur toute leur hauteur par la couleur jaune; les deux premiers segments et faiblement le troisième, ayant seulement à leur base, une petite plage noire, quelque peu triangulaire qui, surement doit être très-variable. La dépression de la marge des segments est peut-être

moins sensible, les soies, plus rares et plus roussâtres que grises; de plus, celles-ci se montrent quelque peu sur toute la surface des deux derniers segments, mais plus fortes, plus raides, en prenant une teinte jaune, lorsque le tégument sur lequel elles reposent est de cette couleur. L'anus est obscur, convert de soies passablement serrées, brunâtres ou quelque peu dorées.

Pattes semblables à celles du *trispinosus*, mais, selon que le jaune de l'abdomen est plus ou moins étendu, on voit le premier segment ventral, le dessous des fémurs des deux premières paires, le dessus des tibias de la deuxième et la base des tibias de la troisième (sous la forme d'un anneau), se colorer de cette couleur dans une proportion y correspondant. Les mandibules paraissent subir la même influence, car, chez notre individu le plus coloré elles sont jaunâtres, leur extrémité restant noire.

Ailes comme celles du *trispinosus*.

Mâle. Comparé à celui du *trispinosus* il est d'une taille plus forte. Je n'en possède que deux sujets qui sont assez semblables. Les mandibules et les antennes sont noires, celles-ci, avec le bout ferrugineux, principalement en dessous. La tranche du prothorax est toute jaune ou, à peine coupée de noir en son milieu; les points calleux sont assez forts, également jaunes. Le mucro semblerait plus étroit et plus creusé en gouttière. L'un de mes exemplaires, a deux points jaunes à l'écusson.

La forme de l'abdomen est la même que chez le *trispinosus* mais les petites dents des côtés latéraux des derniers segments qui font défaut chez ce dernier, sont ici très accentuées. La ponctuation est un peu plus forte. Les bandes sont au nombre de cinq; la première rappelant par son ampleur celle du *trispinosus;* la deuxième assez large, soit haute pour se rapprocher, comme chez quelques sujets de la ♀ du *pugnax*, de la marge du premier segment; les trois suivantes, très transverses; la coupure dorsale des cinq bandes, minime, diminuant insensiblement de la première à la dernière, de telle sorte que celle-ci peut être soudée en son milieu, — tandis que chez le *trispinosus* ces bandes paraissent être plus largement coupées et conserver le même écartement à chacune des quatre bandes. L'anus est noir. La couleur des pattes, comme, chez le *trispinosus*.

Abstraction faite de la couleur des mandibules, des ailerons, de l'anus, et des tibias de la dernière paire, tout ce que je viens de dire de ce ♂ peut, à la rigueur, s'appliquer au ♂ du *14-notatus* mais le toisé du *pugnax* est certainement, de trois à cinq fois supérieur à celui du *14-notatus* etc.

M. Wesmael dit que ♂ et ♀ ont 10 taches à l'abdomen, d'un jaune très vif; chez l'un de mes ♂, ces taches sont plutôt d'un jaune d'ocre assez mat.

L'*O. pugnax* n'est mentionné dans le travail de M. Gerstaecker ni comme espèce, ni dans la synonymie ; probablement parce qu'il n'habite pas les environs de Berlin. v. dort page 85.

Se montre rarement. La collection de M. de Saussure en contient une dixaine de ♀, qui, à en juger par la façon dont elles sont piquées, ont dû être prises (dans les environs de Genève) par feu M. L. Buess que j'ai eu l'occasion de citer dans ma description des Chrysides du bassin du Léman. Quant à moi je n'en ai capturé que quatre sujets, dont deux ♂ ; l'un de ces derniers rencontré sur la pente rapide du Crest de Vaud, près de Vernaz, dont le pied est baigné par les eaux de l'Arve.

11. O. bipunctatus, Oliv.

O. bipunctatus Oliv. — Vanderl. ♀ — Lep. ♂. — Wesm. ♀ ♂. — Gerst. ♀ ♂.
O. hæmorrhoidalis, Dahlb. ♀ ♂ (non Oliv.)
O. nigro-æneus, Dahlb.

Cette espèce, plutôt d'une taille petite que moyenne, se distingue très-facilement des autres par son abdomen aussi lisse qu'une glace (du moins chez la ♀) et un léger reflet d'airain.

Femelle. Mandibules, en grande partie jaunes ou légèrement ferrugineuses, puis un peu rougeâtres ; le bout noir. Antennes brunâtres ; leur extrémité surtout le dessous, d'une teinte plus claire. Thorax entièrement noir. Les ailerons petits, lourds, noirâtres, ou au moins fortement enfumés, principalement sur les côtés externes. Le mucro peu élancé, paraissant se détérorier facilement. Abdomen ayant la forme d'une toupie très ramassée. Le premier segment avec un gros point jaune rarement un peu oblong ; le deuxième, pouvant

avoir un très-petit trait également jaunâtre sur chacun de ses côtés. L'anus est ordinairement d'un fauve châtain, quelquefois il est noirâtre. Pattes noires : les tibias de la première paire jaunâtres ou fauves, noirâtres en dessous ; ceux de la paire intermédiaire quelquefois, avec une petite linéole jaune près des genoux. Les tarses brunâtres ou noirâtres, ceux de la première paire moins foncés.

Mâle, généralement plus petit. Les mandibules fréquemment presque noirâtres. Les ailerons ont rarement une petite macule jaunâtre. L'abdomen à partir du premier segment est très-subtilement ponctué. Les cinq premiers segments ayant très rarement tous une bande d'un jaune citrin; (ces bandes, le plus souvent au nombre de 2) graduellement moindres de la première à la dernière. La première, la plus forte, ovoïde; les suivantes étroites, fort peu prolongées à l'intérieur; la coupure dorsale étant assez la même, quel que soit le nombre des bandes. Les petites dents des derniers segments de l'abdomen, manquant complètement. Tous les tibias sont largement et nettement lignés de jaune en dessus; ceux de la dernière paire ayant plus de noir à leur jonction aux tarses; ceux-ci généralement moins foncés que chez les ♀.

M. Wesmael dit p. 160 : 1° que quelquefois, chez les deux sexes, le point calleux est jaune, ce que je n'ai pas rencontré dans mes exemplaires — 2° que chez les ♂ qui ont cinq bandes à l'abdomen, les deux dernières sont quelquefois peu interrompues en leur milieu, la cinquième pouvant même être continue, tandis que, chez ceux de nos sujets qui ont également les cinq bandes, les deux dernières, loin d'être plus étendues que les précédentes, le seraient plutôt moins.

Se montre peu souvent sur les terrains dénudés ; j'en ai pris un certain nombre dans les environs de Nyon, sur les molasses délitées qui gisent çà et là le long du ruisseau du Boiron.

M. Gerstaecker décrit dix nouvelles espèces d'*Oxybelus,* qui donnent une haute idée de la richesse des environs de Berlin quant au petit groupe de ces insectes auxquels nous venons de consacrer les pages qui précèdent.

Dans la pensée qu'il pourrait être utile de les mettre en évidence, je crois devoir en donner ici les phrases spécifiques.

Espèces à bandes abdominales jaunes ou couleur de soufre.

Ox. elegantulus. Alis hyalinis, mandibulis anoque ferrugineis, abdomine supra subtusque flavo fasciato, scutelli maculis duabus nec non postscutello cum mucrone sulphureis. Long. 5—6 1/2 mill.

Ox. pulchellus. Alis fusco venosis, mandibulis basi testaceis, ano nigro, thorace (subaeneo micante) abdomine (fortius punctato) pedibusque sulphureo-pictis. Long. 4 1/2—5 1/2 mill. ♂.

Ox. ambiguus. Alis testaceo-venosis, mandibulis apice rufis, metanoti spina tenui, lineari, abdomine sulphureo-maculato, tarsis posterioribus fuscis, apice rufis. Long- 5—6 mill. ♂♀.

♂ tibiis posterioribus basi anguste sulphureis.

♀ tibiis posterioribus basi latius, intermediis etiam antice sulphureis

Ox. incomptus. Alis fere hyalinis, testaceo-venosis, confertim punctatus, abdomine sulphureo-maculato, pedibus ferrugineo-variis. Long. 5 mill. ♂.

Espèces à bandes abdominales blanchâtres.

Ox. spectabilis. Mucrone furcato, scutello grosse et laxe punctato, robustus ater, opacus, mandibulis rufo-brunneis, abdomine eburneo-maculato, tibiis anticis, femoribus posterioribus tarsisque omnibus rufis. Long. 9 mill. ♂.

Ox. monachus. Alis fere hyalinis, fronte niveo-pilosa, mandibulis pedibusque nigris, abdominis segmentis 1—5 eburneo maculatis. Long. 6 1/2—7 mill. ♀.

Ox. sericatus. Mandibulis ferrugineis, basi tastaceis, thorace abdomineque eburneo-maculatis, ano piceo, mucrone elongato, parallelo: alis fusco-venosis. Long. 4 1/2—7 mill. ♂♀ in cop.

♀ thorace minus crebre, abdomine subtilius punctato, genubus, tibiis tarsisque laete rufo-ferrugineis.

♂ facie antennisque dense argenteo-sericeis, thorace crebrius, abdomine fortius punctato, pedibus ferrugineo-flavoque variis. 1845. Lepeletier, Hist. nat. d. Hymenopt. III. p. 222. No. 14: *Oxybelus trispinosus.* (excl. ♂.)

Ox. fallax. Mandibulis, tibiis tarsisque rufis, abdomine parce subtiliterque punctato, eburneo-maculato, ano rufo-piceo. Long. 3½ mill. ♀

Ox. latidens, Mucrone lato, subfurcato, mandibulis, tegulis, genubus, tibiis tarsisque laete rufis, callis humeralibus, postcutelli lamellis nec non abdominis maculis eburneis. Long. 6½ mill. ♀

Ox. analis. Mucrone parallelo. mandibulis, genubus, tibiis tarsisque nec non ano laete rufis, abdomine eburneo-maculato, confertim punctato. Long. 6 mill. ♀

1845 Lepeletier, Hist. nat. d. Hymenopt. III. p. 223. Nr. 15: *Oxybelus tridens.* (♀)

Errata.

Page 386, ligne 5, à partir du bas, au lieu de: *a souvent du blanc,* lisez: *ont souvent* etc.

Page 388, ligne 15, au lieu de: ♂, mettez: ♂.

Page 391, ligne 16, au lieu de *endre,* lisez: *rendre.*

Page 394, No 5, 1ère ligne, au lieu de *ariegatus,* lisez: *variegatus.*

Page 395, ligne 5, lisez: *d'un brun rougeâtre.*

Page 409, ligne 5, au lieu de: *convert,* lisez *couvert.*

Liste des espèces décrites dans ce mémoire.

	pag.
O. uniglumis Fab.	388
O. uniglumis Fab., Panz., Dahlb. et auctores.	
O. pygmaeus ♂ Ol. Enc. Méth.	
O. morosus Chevr.	390
O. variegatus, ♀ Wesm. Gerst.	391
O. latro Ol.	392
O. armiger Ol.	
O. melancholicus Chevr.	394
O. furcatus Lep.	397
O. timidus Chevr.	399
O. furcatus ♂ Wesm.	
O. mucronatus ♂ Vanderl.	
O. 14-notatus Jur.	402
O. 14-notatus Jur. ♂ — Oliv. Enc. Meth. (♂?) — Dahlb. sup. ♂ — Wesm. — ? Lep. ♀ — Gerst. ♂♀. —	

pag.

O. fasciatus ♀ Dahlb. sup.
O. bellicosus ♂ Dahlb.
O. 14-guttatus Dahlb.
O. elegantulus ♀? Gerst.
O. trispinosus. 406
Crabro trispinosus ♀ Fab.
O. nigripes ♀ Ol. — Lep. ♀ — Dahlb. ♀ — Gerst. ♀ (♂?).
O. mucronatus ♂ Oliv.? — Lep. ♂?
O. trispinosus Wesm. ♀♂ — Dahlb. ♀ en partie (♂?).
O. pugnax Ol. 408
O. pugnax Ol. ♀♂ — Wesm. ♀♂.
O. trispinosus ♀ Dahlb. en partie?
O. bipunctatus Ol. 410
O. bipunctatus Ol. — Vanderl. ♀ Lep. ♂ — Wesm. ♀♂ — Gerst. ♂♀.
O. haemorhoidalis Dahlb. ♀♂.
O. nigro-aeneus Dahlb.

Verzeichniss der Gesellschaften, mit welchen die entomologische Gesellschaft in Tauschverkehr oder Schriften-Austausch steht.

1. Berliner entomologischer Verein (durch Herrn Dr. Kraatz, Zimmerstrasse 94).
2. Department of Agriculture of the United States of America, Washington.
3. Entomological Society in Philadelphia.
4. Naturhistorischer Verein in Bremen (durch die Buchhandlung von C. Ed. Müller.)
5. Naturhistorischer Verein in Prag: Lotos, Zeitschrift für Naturwissenschaften.
6. Naturhistorische Gesellschaft in Basel (durch Herrn Professor Alb. Müller.
7. Naturwissenschaftlicher Verein in Steiermark (durch Herrn Professor Bill, Joanneum in Gratz).
8. Physikalisch ökonomische Gesellschaft in Königsberg (durch Herrn Dr. Caspari).
9. Smithsonian Institution in Washington.